

Wei

E t u d e s q u a l i t a t i v e s

Conseil Général de l'Oise

Etude sur la perception des politiques publiques

Rapport d'étude

30 mai 2013

Evelyne Brun / Alain Mergier

Rappel des objectifs de l'étude

L'étude porte sur la perception des politiques locales par les classes populaires et les classes moyennes dans le département de l'Oise.

Nous avons travaillé plus particulièrement sur les personnes se déclarant «en retrait de la vie sociale isarienne» pour comprendre plus avant les dysfonctionnements des liens entre une collectivité et ses administrés, un territoire et ses résidents.

Il a été convenu qu'une attention particulière serait portée à la question des modes de vie, des mobilités (résidentielle et professionnelle) et à la problématique des disjonctions des identités (identités sociales, résidentielles et professionnelles) telles qu'elles ont été évoquées par M. Rozes.

Méthodologie & échantillon

Nous avons réalisé 26 entretiens individuels de 1h30 minimum, en face à face, à domicile. Certains entretiens ont duré plus de 2 heures.

Cette méthode nous permet de rencontrer des personnes qui ne se déplaceraient pas pour participer à ce type d'entretien et de les interviewer dans leur cadre familial, parfois en présence de membres de leur famille et pour certaines dans des situations de précarité. Toutes ces dimensions facilitent les interactions, participent de l'établissement d'un climat de confiance et au final, enrichissent le récit biographique.

Le terrain s'est déroulé du 4 février au 22 mars 2013 auprès de personnes âgées de 20 à 60 ans, réparties en 4 zones géographiques (cf détail page suivante) telles que proposées par le Conseil Général de l'Oise.

Méthodologie & échantillon (suite)

Zone 1 Nord-Ouest :

- 8 personnes, dont :
- 4 personnes Catégorie Populaire, dont 2 « nouveaux arrivants » (- 5ans) en provenance d'autres communes de l'Oise
- 4 personnes Classe Moyenne, dont 2 « nouveaux arrivants » (- 5ans) en provenance d'autres communes de l'Oise

Zone 2 Nord-Est :

- 6 personnes, dont :
- 3 personnes Catégorie Populaire, dont 2 utilisateurs réguliers du réseau routier pour mobilité professionnelle
- 3 personnes Classe Moyenne, dont 2 utilisateurs réguliers du réseau routier pour mobilité professionnelle

Zone 3 Sud-Est :

- 6 personnes, dont :
- 3 personnes Catégorie Populaire, dont 2 nouveaux arrivants (- 5 ans) hors département et travaillant en IDF
- 3 personnes Classe Moyenne, dont 2 nouveaux arrivants (- 5 ans) hors département et travaillant en IDF

Zone 4 Canton de Mouy:

- 6 personnes, dont :
- 3 personnes Catégorie Populaire, dont 2 habitant en zone péri-urbaine ou rurale
- 3 personnes Classe Moyenne, dont 2 habitant en zone péri-urbaine ou rurale

Sommaire

Partie I. Les caractéristiques de l'identité territoriale

1. Une identification territoriale en suspens
2. Conséquences sur la vie sociale de proximité
3. Focus jeunes

II. Perception de l'action publique dans le département de l'Oise

1. Le Maire de village comme incarnation de l'action publique
2. Absence de perception d'une politique de dynamisation économique de la part du Conseil Général

III. Les mécanismes des votes FN chez les personnes « en retrait de la vie sociale isarienne »

1. Les deux voies qui mènent au vote FN
2. Les 4 renoncements de la République

Partie I. Caractéristiques de l'identité territoriale

1. Une identification territoriale « en suspens »

A/ Une relation au territoire qui se construit négativement du fait d'une mobilité résidentielle contrainte

B/ Un territoire perçu comme ingrat

C/ Une absence de consistance positive attribuée au territoire de l'Oise

DEUX dynamiques
négatives à la mobilité
résidentielle *dans* et *vers*
l'Oise

Par défaut : le foncier ou
l'immobilier est inaccessible ailleurs

Par fuite : évitement de situations
dégradées en termes de **socialité et de**
sécurité associées au multiculturalisme
(mobilité du 93,95, et des pôles urbains de l'Oise
comme Clermont, Liancourt, Beauvais, Nogent,
Crépy, Noyon...
- insécurité physique : incivilité, violence,
délinquance
- insécurité culturelle : communautarisme, pression
religieuse...)

« J'habite ici depuis un an, avant j'étais dans le 77 et en passant du 77 au 60, je suis passé de 30m² à 200m² avec jardin pour le même loyer. C'est pour ça que je suis ici, pour le logement et la tranquillité, ici c'est la campagne. Je travaille toujours dans le 77 et je fais 50 kms pour aller sur mon lieu de travail. » H et F CSP C Zone 3 Sud Est habite dans l'Oise depuis -5 ans, travaille en IDF

« Après la reconversion de mon mari, on a atterri dans l'Oise à reculons. Avant on habitait Fontainebleau et avant Paris. On a trouvé ici (Crevecoeur) et on travaille tous les deux à Beauvais. Je ressens un écart culturel avec les gens d'ici. Nos amis c'est des gens qui comme nous ont « atterris là ». La maison, on aurait jamais pu se payer ça ailleurs » F 50 ans CSP B PS Zone 1 Nord Ouest

Une mobilité résidentielle basée sur un malentendu



Le Village comme lieu idéalisé, sans cité, sans logements sociaux et sans délinquance qui devrait donner accès à

◦

- La tranquillité, sans désagréments et ni tensions
- L'accession à la propriété
- Une projection sereine dans l'avenir

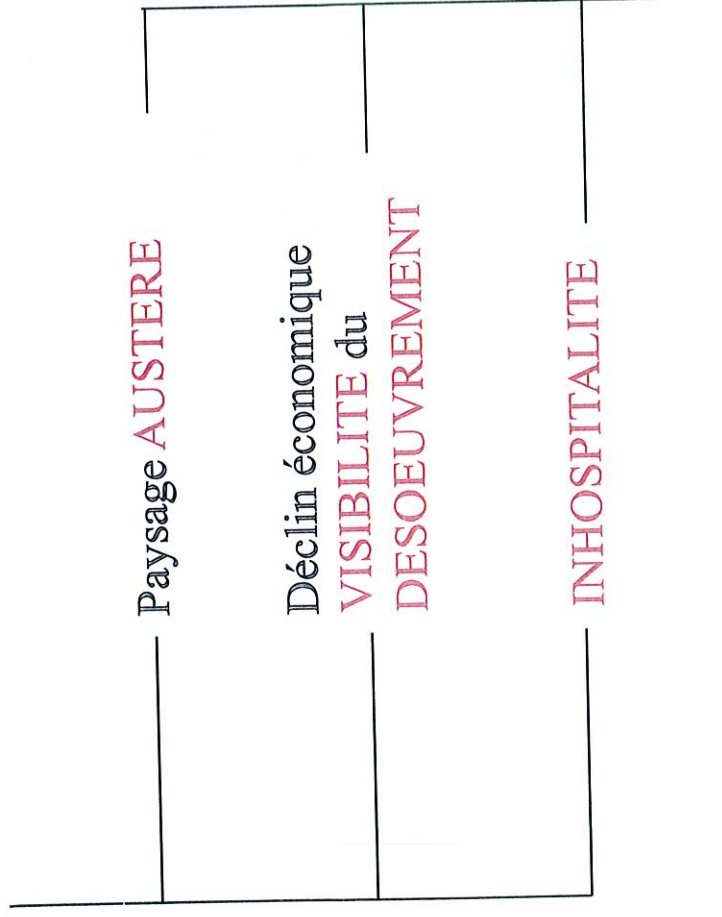
◦

*«Je voudrais retourner dans un village pour retrouver certaines valeurs. » H 30 ans csp
B Zone 4 Canton de Mouy*

*«Dans les villes de l'Oise, c'est les cités qui ne vont pas. Moi ça fait 3 ans que je suis
dans cette cité. Bon j'ai un toit....Ici, Les jeunes respectent rien. Mon rêve c'est d'être
dans une maison paisible entourée de champs, avoir la tranquillité, dans un petit
village avec moins de violence.» F 47 ans CSP C Zone 4 Canton de Mouy*

B/ L'Oise, un territoire perçu comme ingrat

L'Oise, un territoire perçu comme
ingrat à travers trois registres



Une désolation du
paysage qui fait écho à
une désolation
économique & sociale
(sauf zone Sud Est)

« Ici la campagne n'a aucun attrait, avec la brique, tout paraît pauvre et délabré, il n'y a pas d'arbres et les champs sont plats. Ça pue. A Beauvais, c'est Spontex, autour des villages, c'est les traitements ou le lisier. Ça n'a ni caractère, ni cachet. » F 50 ans
CSP B PS Zone 1 Nord Ouest

« L'Oise c'est perdu, c'est le néant, il n'y a rien, juste des délinquants, des champs de betteraves, des usines qui ferment. On en dit rien sur Wikipédia. D'ailleurs, ici il n'y a rien, c'est plat et sans vie. L'Oise, c'est la campagne délinquante. Quitte à habiter l'Oise autant habiter près de Compiègne, où vous sentez faire partie de l'histoire de Compiègne. » F au foyer, csp B, Zone 4 Canton de Mouy, habitant depuis -5 ans.

« Les Picards, c'est un peu comme les gens du Nord mais en pas chaleureux. Mes parents ont fait bâtir une maison, ils ont mis 20 ans à se faire accepter. » F 38 ans CSP
B Zone 1 Nord Ouest

«Après 29 ans passés ici, on ne se sent pas complètement intégré. Quand on est arrivé, on était un peu comme des pestiférés. On n'avait pas les mêmes horaires, pas la même vie que ceux qui habitaient là. La méchanceté va loin : ils ont été jusqu'à faire venir un camion pour nous bloquer et nous empêcher d'emmener les enfants à l'école !» H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

C. Une absence de consistance positive attribuée au territoire de l'Oise

14

Les interviewés peinent à qualifier leur territoire de résidence et ne s'y retrouvent pas complètement (sauf pour les natifs)
(je sais où j'habite mais je ne m'y retrouve pas, c'est chez moi et c'est pas chez moi, je persiste à m'y sentir étranger...)

Au Nord de l'Oise (Zone 1 et 2)



Référence à l'identité culturelle picarde définie par sa **ressemblance dégradée à la culture du Nord** : Les Picards sont des chtis non sociables.

Au sud de l'Oise (Zones 3 et 4)



Référence à l'Oise pour se différencier de la région parisienne, mais aussi de la Picardie jugée plus rurale et moins dynamique mais **embarras pour nommer son appartenance** (Oisien, ou Isarien ou, Oisicien, ou Oisillon ??...)

«Etre Picard, c'est être un peu du Nord par opposition à l'Ile de France ou la région parisienne. Biensûr on habite dans l'Oise mais on a l'accent Picard. La Picardie c'est la campagne, le rural, l'artisanat, l'espace. On dit j'habite l'Oise mais je sais pas comment ça s'appelle. On dit 'Oisillons' je crois. »

H 54 ans CSP C Zone 1 Nord Ouest

«Dans l'Oise, on veut pas être pris pour des parisiens alors on se considère plutôt comme des Picards. Etre Picard, c'est d'abord un accent.» H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

« je suis née dans l'Oise mais Oisiène, ça se dit pas...on dit 'de l'Oise' c'est tout. Sinon, on dit Picard. Il y a l'accent. » F 47 ans csp C Zone 4 Canton de Mouy

En conclusion, Une relation au territoire marquée par l'**ambivalence**
et des **dispositions négatives**

Un rapport tendu à l'Oise, marqué par la contrainte (*je suis là parce que je ne
peux pas être ailleurs*), voire la **notion d'exil** pour les arrivants comme
pour les natifs, inquiets des transformations occasionnées par
les « arrivants » (concurrence professionnelle, autres modes de vie, pression foncière...)

2. Les conséquences d'une identification territoriale
« en suspens » sur la vie sociale de proximité

A/ Deux conséquences

B/ Des stratégies de mobilité physique et mentale comme dimensions-clé du territoire

2 conséquences sur la vie sociale de proximité



Effets de transformation
&
de déséquilibre des villages

Recherche de processus
d'adaptation pour remédier
au défaut d'identification

Conséquence 1 : Les effets de déséquilibre des villages

Les arrivants sous-estiment :

- l'isolement
- Les manques d'infrastructures pour les enfants (crèche, cantine, école, périscolaire, transport, associations...)
- Les contraintes (éloignement, manque de services ou commerces)
- Coûts (ex : carburant, énergie)



Les natifs dénoncent :

- Le manque d'implication des arrivants dans les animations du village
- Le repli sur soi, l'indifférence, le manque de solidarité
- Les comportements inadaptés (bruit, rythme, opposition ou passivité...)
- Le fonctionnement type village-dortoir



Manques
Difficultés
d'adaptation
Sentiment de
rejet



Les arrivées ne provoquent pas de revitalisation du village

Tensions et décalages

Durcissement des positions de chacun par incompréhension

Village comme
ECOSYSTEME



Village Idéalisé



Lieu avec un unité qui, pour
produire de la tranquillité,
nécessite le respect des règles
de fonctionnement
spécifiques que les

« arrivants » doivent intégrer :
Relationnel de proximité, solidarité, participation,
enjeux économiques et institutionnels qui reposent
sur l'implication des habitants



Lieu de maintien de
leur mode de vie, par
déplacement de ce
mode de vie en milieu
tranquille

Arriver dans un village sans intégrer ses règles, c'est détruire
l'écosystème qui produit de la tranquillité

«Depuis qu'il y a la 4 voies. Beaucoup de gens du 93 viennent ici et ça commence à poser problème, à se tendre un peu. Les gens ont peur de la délinquance, surtout qu'elle se développe vraiment, avec les cambriolages. Ceux du 93 qui arrivent, ils sont pas pareil, ils sont pas habitués à la vie de village, ils se plaignent qu'il y a rien, pas de services, pas de commerces, pas de transport ou alors ils font du bruit, ils hurlent dans le jardin, mettent la musique à fond... Les gens ont peur du 93. Ici, c'est ceux du 93 qui se sont habitués au village et qui ont changé mais ce sera pas toujours comme ça, s'ils sont plus nombreux ...C'est la crainte des gens ici. Le village s'agrandit avec des lotissements, mais il y a un équilibre à garder. C'est pour ça qu'à Silly le FN est arrivé premier aux dernière élections.» F 58 ans CSP B Zone 3 Sud Est

Remarque :
Pour maintenir l'équilibre du village et pérenniser la notion
Tranquillité 3 conditions :

- 1/ Quantitative : Rythme et proportion de nouveaux arrivants
- 2/ Qualitative :
 - a/ localisation des arrivants et l'emplacement des nouvelles constructions (lotissements en périphérie du village ou pour partie dans le village)
 - b/ le rôle du **Maire comme INTEGRATEUR** qui va expliquer les règles de fonctionnement et les enjeux

Conséquence 2 : les processus d'adaptation pour remédier au défaut d'identification territoriale

23

3 modalités d'adaptation menées conjointement

Sur-
investissem
ent de
l'espace
intérieur de
son lieu
d'habitation

Pratiques de socialité
volontaires :
-L'école
-Périscolaire
-Associations
sportives
-Relations avec le
Maire/équipe
municipale
-Le lieu de travail
(hors commune)
-Bar/boite de nuit

Stratégies
mentales
d'ouverture de
l'espace avec :
- La TV (BFM
TV en continu)
- Internet

Stratégies
physique
d'ouverture de
l'espace avec :
- La voiture

« Ici, c'est le vide. Il n'y a rien. J'ai rempli le vide avec Internet et la TV. »
H 40 ans CSP C Zone 1 Nord Ouest

« Chez nous on a tout refait et on se sent bien. Mais dès qu'on sort, on n'aime pas où on est. » H 30 ans csp B Zone 4 Canton de Mouy

« Moi les seuls amis que je me suis faite c'est par l'école et le péri-scolaire. » F 39 ans
CSP B Canton de Mouy depuis – 5 ans

« Ici sans internet, on peut se flinguer ! Ça aide à supporter » F 39 ans CSP B Canton
de Mouy depuis – 5 ans

B/ Stratégies de mobilité physique et mentale sont des dimensions clé du territoire

TV

Ouverture de l'espace (en mettant en contact avec ailleurs, le reste du monde)

Internet

a/ Réponse à des mobilités contraintes (éloignement)

b/ Ouverture de l'espace mise en contact d'ordre professionnel, scolaire (ex exposé), des loisirs, touristique...

Voiture

a/ clé de voute de la socialisation

➤ jeunes (formation, amis, loisirs, travail...)

➤ personnes en recherche d'emploi sont vulnérables

b/ absence de voiture = désocialisation



Tous les interviewés ont une TV et un accès internet

Sensibilité au débit, et à la qualité de réception

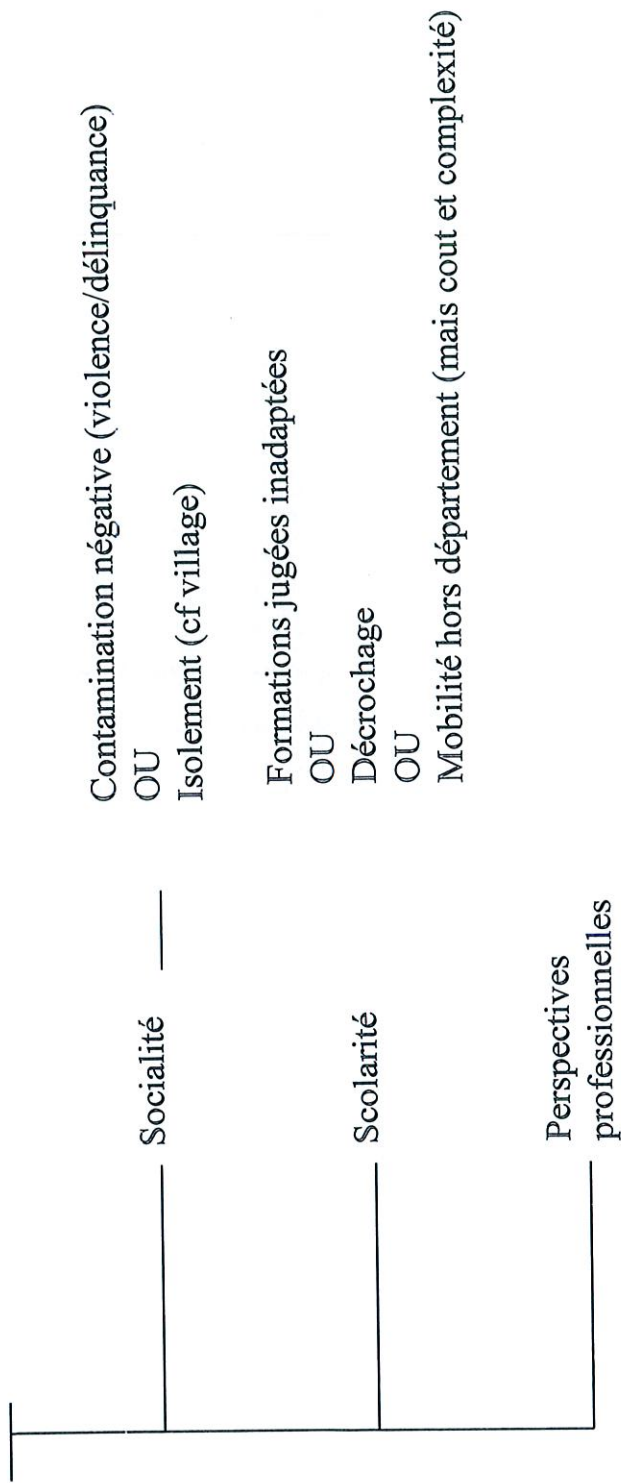


Ultra-sensibilité aux couts liés à la voiture (permis, énergie, entretien, taxes...) + aux infrastructures et aux conditions de circulation

« Par ici le permis est presque plus important que les diplômes pour trouver du travail... Dans la Somme quand les enfants ont leurs examens, le département paie le permis de conduire (980€), c'est une excellence idée car sans permis ici c'est cuit. » F
38 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

3. Focus jeunes

Pour les jeunes, leur expérience dans l'Oise renvoie régulièrement à la notion d'impasse



« Mon fils fait ses études à Beauvais, c'est à 30 kms, il prend le train. Ses copains par ici il ne trouvent rien et en plus ils n'ont pas de diplômes. A notre époque, je ne comprends pas qu'il y ait autant de jeunes sans diplômes, qu'il soit aussi facile d'arrêter l'école. Personne les pousse et toc ils arrêtent d'aller au lycée et après ils trouvent pas leur place. Ici il faut partir. Il faut aller à Beauvais, Amiens ou Paris pour tenter de trouver quelque chose. Ici il n'y a rien. Le problème ici c'est les fréquentations. Au Lycée à Beauvais, mon fils me raconte ceux qui viennent avec des billets plein les poches, des maghrébins surtout, que se font un fric fou avec le trafic de drogue. Franchement ça mine tout et les jeunes sont sous mauvaise influence. Beaucoup plongent. » F 38 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

« Ici tout le monde fonctionne avec des intérimaires en fonction des flux. C'est un an de CDD maxi et il y a 4 ou 5 entreprises (Luchard, Sogifar, Ceto....) vous voyez les perspectives... » H 54 ans csp C, Zone 1 Nord Ouest

Sorties d'impasse

1/ Mobilité hors département

2/ Dans le département : vécues comme une sorte d'héroïsme social pour ceux qui trouvent une issue au prix d'efforts importants

La fierté qui en découle s'appuie sur un mérite individualiste qui est jugé, par les jeunes et leurs parents, insuffisamment reconnu (faible différence de salaire avec le RSA) et non soutenu (si obstacles, ex transport, permis...)

Conséquence : les jeunes interviewés s'avèrent très virulents à l'égard du système et se disent attirés par le vote en faveur du FN.

Ils estiment que leur tentatives d'insertion professionnelle (réussies ou ratées) ne sont pas reconnues, et pas suffisamment soutenues.

Cela génère un **sentiment d'injustice aigu** vis à vis de ceux qui ne se donnent pas ce mal et vivent des aides sociales.

Partie II. Perception de l'action publique dans le département de l'Oise

1. Le Maire comme incarnation de l'action publique

- A/ Le Maire perçu comme acteur prépondérant
- B/ Des confusions concernant l'organisation administrative du territoire
- C/ Un Conseil Général aux compétences floues

Le Maire de village est LA figure politique qui incarne l'action publique

- Volontarisme, implication, présence sur le terrain *aux côtés de ses administrés*
- Effectivité (Ce qui est décidé produit des effets sur le réel)
- Efficacité (ce qui est fait est constructif pour la commune)
- Engagement partisan absent ou jugé secondaire

Pour toutes les décisions/projets qui dépassent le périmètre de la commune, le Maire reste **l'acteur prépondérant et l'animateur**, qui capitalise les effets positifs éventuels en termes d'image (ex : internet par THD)

« Notre Maire, il a le dialogue facile, il dit toujours bonjour et vient parler. Il bouge pour sa commune. Il a fait beaucoup de travaux et il a fait installer des caméras de video-surveillance et puis il organise des manifestations pour les jeunes, des activités, la découverte des métiers. A Noël, c'était magnifique pour une petite ville comme la notre (Grandvilliers) avec des exposants et un marché de Noël. Les commerçants sont actifs. La fête de Grandvilliers, il y a un défilé de chevaux et le Maire est à cheval ! A Part le Maire, c'est la CCPV (Communauté de Communes de la Picardie Verte qui fait beaucoup de choses pour les enfants, des activités pour les vacances à des prix abordables.» F 38 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

«Ici le Maire, il fait vraiment avancer les choses : les trottoirs, les parkings, l'aménagement des transports scolaires, l'embellissement, la salle communale, le rachat du café pour le remettre en activité avec une épicerie et quelques chambres d'hôtes... Tous les commerces ont fermé il y a 10 ans. Le Maire essaie de lutter contre cette désertification. Il y a qu'une chose qu'il ne veut pas le Maire, c'est des logements sociaux.

C'est un homme de terrain comme pour le canton, il se bat pour Noyon et ses environs. Il se démène pour sa ville et son canton. Je ne me base pas sur la tendance politique. »
H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

Une **perception fluctuante** de l'organisation administrative du territoire selon son lieu d'habitation



Au Nord de l'Oise (Zone 1 et 2)
Pas de référence au Conseil Général
 Le Conseil Régional jugé naturellement pertinent car il y a coïncidence avec l'identité territoriale Picarde

Au sud de l'Oise (Zones 3 et 4) :
 Distance avec l'échelon régional
 Mais absence de lien clair avec le **Conseil Général**
 (souvent nommé conseil départemental)

La notoriété du Conseil Général bute sur 2 types de problèmes :

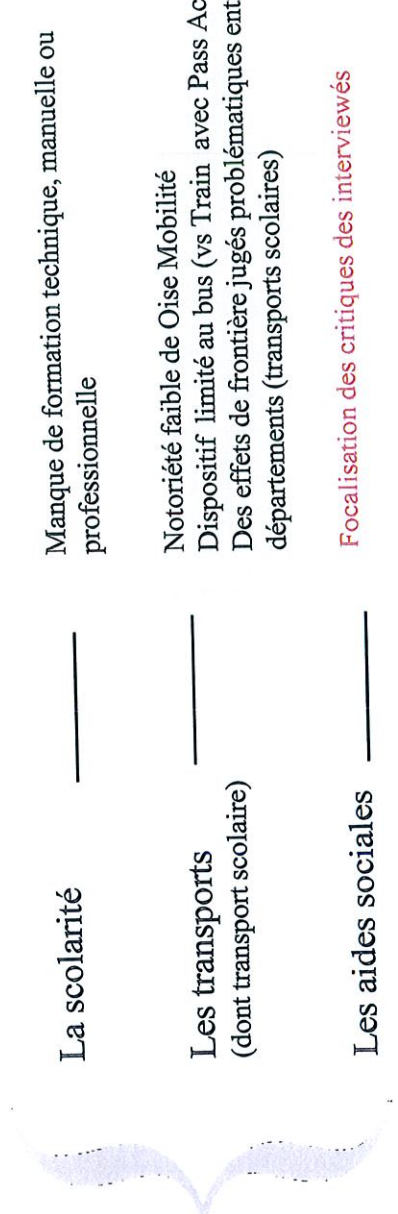
- non intuitive, l'appellation ne renvoie pas avec évidence au niveau départemental,
- signifie souvent un échelon supérieur à celui de la Région.(inversion)

➤ de terminologie

➤ d'abstraction

➤ Méconnaissance des lieux d'implantation

Globalement
et après relance,
le Conseil Général
s'occuperait de :



Manque de formation technique, manuelle ou professionnelle

Notoriété faible de Oise Mobilité
Dispositif limité au bus (vs Train avec Pass Actif Picardie)
Des effets de frontière jugés problématiques entre départements (transports scolaires)

Focalisation des critiques des interviewés

Les réalisations, orientations et modalités d'action du Conseil Général sont méconnus

« Le Conseil Général, c'est surtout des subventions pour les aides. J'ai vu des panneaux Oise Mobilité mais je ne sais pas ce que c'est... » F 38 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

« La voirie a été améliorée et puis il y a eu l'A 16 qui est un axe intéressant et je crois que c'est essentiellement ça qui dépend du Conseil Général... Peut-être le collège aussi... qui devait être refait mais c'est en stand by... La Région, le département, on ne sait pas bien ce qu'ils font et puis je vous dis, la route et le train, ça doit être eux mais ça n'a pas beaucoup changé ! » F 50 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

« Le Conseil général, il s'occupe du lien entre les communes, de l'enfance, des bourses, des travaux et du tourisme. Des cars aussi pour le transport scolaire, certains les utilisaient 4x par jour alors le Conseil Général a fait une carte payante et c'est très bien. Moi je dépends d'eux pour mon agrément d'assistante maternelle. C'est Yves Rome le Président. » H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

« Il y a trop d'aides sociales à des gens qui ne travaillent pas et qui n'ont pas l'intention de travailler. Et ça le Conseil Général a sa part de responsabilité. On dirait qu'il distribue l'argent pour avoir la paix. On est gentil donc ILS seront gentils mais à force d'être gentils, c'est eux qui imposent leurs valeurs, leur loi. » H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

2 types de critiques des dispositifs de mise en œuvre des politiques d'aides sociales qui rejaillissent négativement sur le Conseil Général

- **Dysfonctionnement : des dispositifs jugés sans effets sur le réel** (Pôle emploi, Missions Locales, Assistantes Sociales...) : Saturation et posture des personnels qui encouragent à la passivité, procédures qui font tourner les dossiers (de bureaux en commissions...) sans solutionner même partiellement les situations, absence de concrétisation des annonces médiatiques nationales (ex emplois d'avenir dont personne n'a entendu parlé, dont personne ne sait quoi dire...)

Colère des interviewés concernant la priorité donnée à la gestion des flux plutôt qu'à la résolution des problèmes et à l'efficacité pour les allocataires

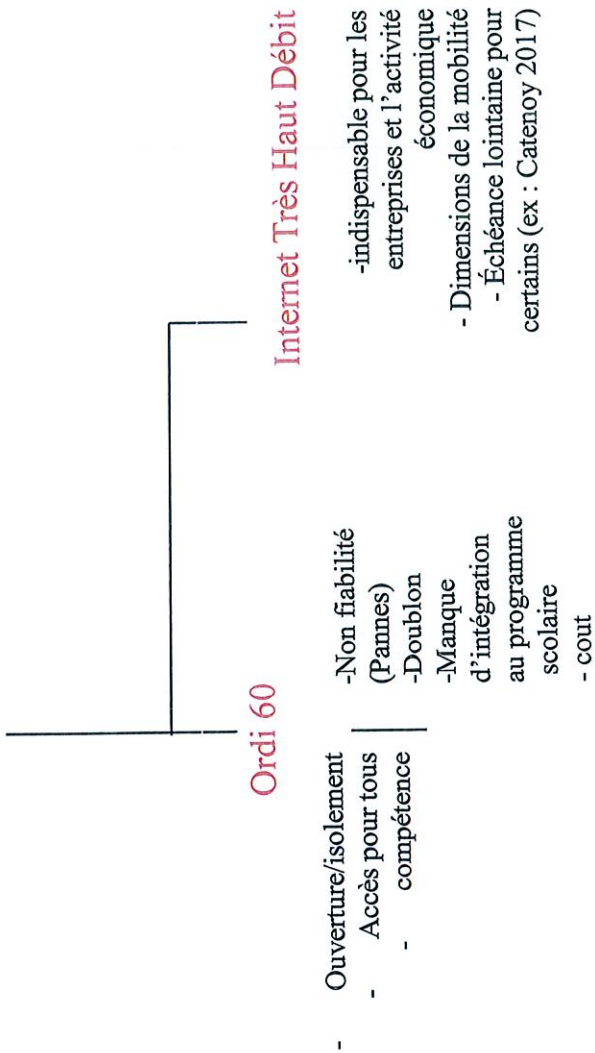
- **Injustice : Critères d'attribution des aides sociales qui privilégient le statut sur la situation de la personne (en décalage avec les difficultés vécues et abus liés à l'absence de contrôle)** : situation de divorce pénalisante, isolement, sont négligés au profit des familles nombreuses, des demandes d'urgence de type humanitaire, des personnes bénéficiant du soutien des associations...

Colère des interviewés sur le profil des bénéficiaires : ils dénoncent des dispositifs qui dans les faits *mécaniquement* privilégieraient les populations immigrées ou d'origine immigrée ou qui servent aux dealers et à leur famille.

« Suite à mon divorce, comme je n'ai pas le permis, j'ai perdu mon boulot car avant c'est mon mari qui m'emmenait...L'assistante sociale connaît la situation et rien n'a changé, des rdv qui suivent des rdv et ça n'abouti jamais à rien. Ce qui bloque pour le boulot, c'est le permis. J'ai expliqué, on m'écoute mais il ne se passe rien ! J'avais entendu à la TV qu'ils devaient proposer des choses aux gens au RSA pour pas qu'ils s'enfoncent et il ne se passe rien. L'assistante sociale, elle dépend du Conseil Général. Elle est gentille mais à chaque fois elle me dit 'ça passe en commission' et rien. J'ai essayé d'écrire au Président de la République et ma lettre est revenue à l'assistante sociale, ça tourne et ça revient à la case départ. Normalement, pour le permis je devrais avoir un financement par pôle emploi et ils me répondent que les enveloppes sont vides et l'autre me dit 'on va déposer un dossier et faut ça passe en commission'. Le Conseil Général donne 200€ pour le permis qui coute 1000€ et j'ai pas de quoi payer la différence. Depuis 3 ans, ça n'a pas avancé d'un centimètre et moi je suis au fond du trou. Pôle emploi j'ai été convoquée une fois en 6 mois. Voilà, il se passe rien. » F 47 ans csp C Zone 4 Canton de Mouy

« Quand j'étais en instance de divorce, j'étais propriétaire de mon appartement mais je ne pouvais plus y vivre puisque c'était la guerre avec mon mari. Sur le papier, je suis 'propriétaire', alors l'OPAC n'a rien voulu savoir, impossible d'avoir un logement social avec mes deux filles de 7 et 9 ans. A l'OPAC ça ne les dérange pas que je couche dehors. Heureusement, j'ai une amie qui m'a hébergé quelque temps. » . F 33 ans csp C habite depuis -5 ans, travaille en IDF, Zone 3 Sud Est

Le Conseil Général se voit attribuer (après relance) deux initiatives plutôt positives



Les maires peuvent apparaître comme les véritables acteurs et s'accaparer les retombées positives (ou le CR)

Le cout supposé fait craindre une hausse des impôts locaux

« Ordi 60, c'est super ! Alexandre en a bénéficié au collège, de la 5^{ème} à la 3^{ème}. Ils offrent, c'est le Conseil Général qui fait ça, un ordi aux enfants et pour les parents, ils payent le raccordement et 2 mois d'abonnement internet. C'est génial. Tout le monde ne peut pas payer un ordi à son gosse. Bon, le souci c'est l'ordi il a vite été cassé et qu'il ne servait pas à l'école. Moi j'avais compris que c'était à la place des bouquins et qu'il devait l'emmener en cours mais en fait il ne servait pas en cours mais à la maison. C'est pour se familiariser avec les logiciels. Mon fils était content. Je ne sais pas s'ils le font toujours.» F 38 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

« Un ordi est offert à tous les collégiens, c'est une bonne initiative. Mon fils l'a toujours après 5 ans. Pour certaines familles, c'est vraiment un plus.» F 50 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

«L'internet très haut débit, c'est pour tout le monde avec la fibre optique d'ici 2018. C'est bien pour réceptionner la TV mais c'est surtout un atout économique pour l'implantation de nouvelles entreprises, pour le développement du bassin d'emplois et puis pour initier les enfants.

Le THD c'est une volonté du Conseil Général et comme c'est eux qui lance ça, ils ont obligé les Maires à adhérer à un collectif pour que ça vienne avec des tarifs préférentiels» H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

2. Absence de perception d'une politique de dynamisation économique territoriale dessinant des perspectives en termes d'emplois.

A/ Trois projets structurants, à l'arrêt ?

B/ Le double abandon des politiques

A/ Trois projets structurants pour l'Oise

45

L'avenir de l'Oise, lié à 3 projets structurants dont les interviewés ignorent le devenir, est jugé compromis

Modernisation et
développement de
l'**infrastructure routière**
(les 4 zones)

Canal Seine Nord
(impact zone Nord Est et Sud Est)

Gare TGV
Liaison avec
Roissy
(Canton de Mouy)

« Pour moi, la priorité serait de faire avancer les travaux de RN32 bloqués pour des raisons politiques. Surtout la portion Ribécourt/Noyon pour désenclaver Noyon. On mettrait 15mn au lieu de 25 mn pour aller à Compiègne. Ça a repris depuis janvier, on va voir...

La Canal Seine–Nord aussi c'est stoppé. Pour moi c'est le Conseil Général qui est maître d'œuvre et on ne sait rien ! Je sais que tous les terrains ont été préemptés sauf dans l'Oise, ça coince. C'est rural, il y a beaucoup d'agriculteurs, aussi chez les Maires et personnes veut de plate-forme sur sa commune alors qu'on est sinistré. On n'a pas le droit de bloquer ça ! Notre président de Communauté de communes ou du canton (M. de Guise) se bat pour relancer ça car une plate-forme logistique, c'est 3 000 emplois et on a besoin d'emplois !! J'espère que ça va se débloquer et ouvrir la porte au développement économique. Tout ce qui s'installe c'est à Compiègne. H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

«La gare TGV permettant de relier Creil à Roissy, c'est essentiel pour nous mais je ne sais pas du tout où ça en est. C'est de l'activité, des emplois, de la valorisation pour les maisons, c'est une perspective énorme et on sait rien ! » H 30 ans csp B Zone 4 Canton de Mouy

- 1/ Interrogation sur la nature des freins concernant ces 3 projets : locaux et nationaux ?
- 2/ Méconnaissance de l'état d'avancement des projets, doute sur leur pérennisation.
- 3/ Incompréhension liée à l'immobilisme actuel et au silence des élus



Interrogation sur le rôle du Conseil Général concernant ces projets
Doute sur l'engagement du Conseil Général sur la question de
L'EMPLOI dans le département qui semble PRIORITAIRE aux
interviewés

B/ Le double abandon des politiques

48

<p>Abandon NATIONAL</p> <p>CUMUL Déclin de l'industrie + agriculture</p> <p>Oise = département laissé pour compte de la mondialisation</p>	<p>Abandon LOCAL</p> <p>Une situation « qu'on laisse pourrir »</p> <p>Désœuvrement, pauvreté, décrochage, délinquance ostentatoires</p> <p>Dilution des valeurs républicaines</p>
---	--

« Ici, tout ferme. Rien n'est fait pour le touristique, comme l'aménagement des berges du Rhône avec des parcours de sport, de loisir, de détente. Ici on pourrait sur l'Oise. Moi, je cours au milieu des voitures. On peut rénover une ancienne usine pour en faire un lieu culturel comme à Nantes. On pourrait imaginer des circuits touristiques valorisés qui relient Chantilly, Compiègne et fasse découvrir différents sites. Non, il faut se débrouiller par soi-même, c'est compliqué, c'est pas attractif, pas sexy. Je sais pas comment expliquer mais avec internet on peut tellement valoriser les choses. Il y a de très beaux sites à voir mais rien n'est fait pour les magnifier, pour donner envie de les découvrir. Comme à Paris, il y a les bus rouges pour découvrir Paris. On pourrait imaginer un truc équivalent ici, montrer de quoi on peut être fier dans toute la région. J'ai envie de leur dire : allez voir à St Etienne comme ils ont fait ! Cette ville est métamorphosée alors qu'elle a connu la catastrophe industrielle. L'histoire est comparable mais nous on meurt, et on nous laisse mourir. » H 30 ans csp B Zone 4
Canton de Mouy

« en discutant avec un élu, il m'a dit : de toute façon, la Picardie c'est caduque ! Je pense que ce n'est pas le seul à le penser et vous imaginez les dégâts d'une telle opinion pour un territoire ? » F 50 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

Abandon NATIONAL
Abandon LOCAL



Attente de RESILIENCE

Capacité à rebondir en prenant appui sur les difficultés

REINVENTION du territoire économique et touristique de l'Oise par une

VALORISATION des spécificités locales

(ex : reconversion de friches industrielles en lofts, pépinières d'entreprises..., aménagements des bords l'Oise en parcours santé ou en marina...)

Partie III. Les mécanismes des votes FN auprès des personnes « en retrait de la vie sociale » dans le département de l'Oise

Remarque préalable :

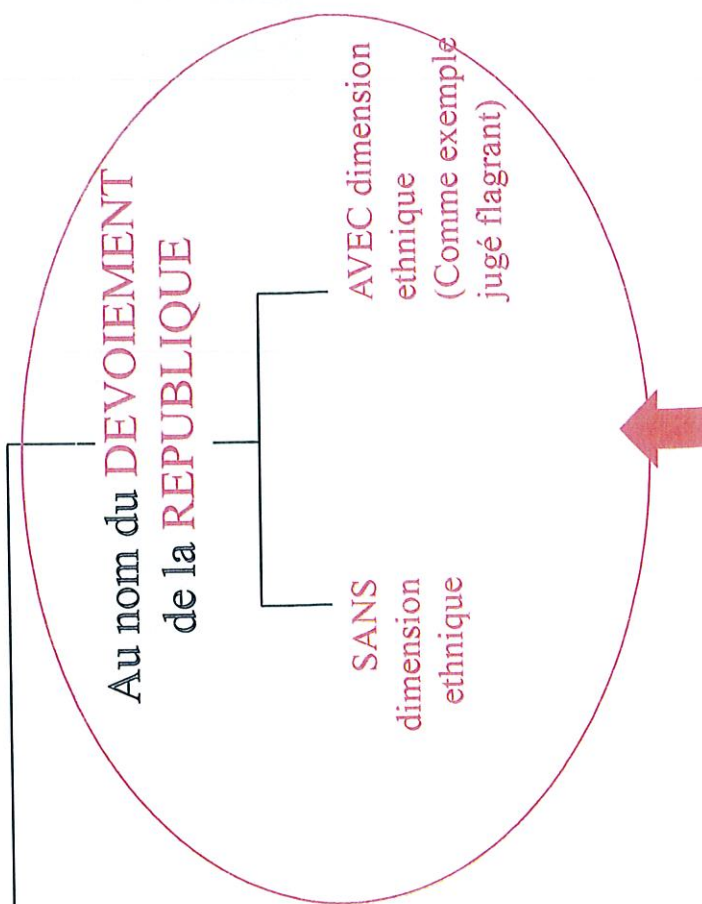
La tentation pour le vote FN que nous avons rencontrée chez les interviewés se déclarant « en retrait de la vie sociale isarienne» s'appuie toujours sur le **diagnostic d'un déclin économique, social et culturel de la France** et d'une mise en danger du système, notamment du système social.

Ce diagnostic n'est pas l'apanage de personnes votant à droite ou à l'extrême droite.

2 voies mènent au vote FN

Par RACISME

Raisonnement basé sur l'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie de personnes en raison de leur origine ou appartenance ethnique.
Dans l'Oise, Arabes (immigrés ou Français) et Roms, principalement.



CSP B, dont certains peuvent revendiquer un vote PS

Tentation FN par RACISME

1/ **MENACE** sur les valeurs morales et culturelles françaises progressivement dominées par celles des populations immigrées (concept incluant leurs descendants français).

2/ **AMPLIFICATION des problèmes économiques et sociaux de la**

France par :

-la présence trop importante (chômage, concurrence, travail au noir) et trop couteuse d'immigrés, arabes et Roms, en particulier (délinquance, prestations sociales).

-La complaisance à leur égard qui leur permet de bénéficier de prestations au détriment des français et qui entretient l'attractivité de la France

3/ **Perspective de GUERRE CIVILE liée au risque de faillite du** système social français (déficit, crise qui priveraient les français de leurs droits) et au renouveau progressif des élus au modèle français (démocratie vs islamisation)

Tentation FN au nom de la République

Au nom de l'évitement du conflit
et de la pacification sociale
certains interviewés dénoncent un
DEVOIEMENT Institutionnel,

- =
- La République cède
 - la République se renie
 - les règles produisent
l'INVERSE de ce qu'elles sont
censées produire



INJUSTICE
RESSENTIMENT
TRAHISON DE LA
REPUBLIQUE
Qui ouvre sur une
CRITIQUE RADICALE
du système

Remarque :

Pour certains l'exemple le plus flagrant de cet évitement du conflit conduisant au dévoiement institutionnel est illustré par les abus d'un groupe social constitué de maghrébins français et immigrés décrits comme tirant profit du système, faisant éventuellement jouer la victimisation ou le rapport de forces. La crainte d'envenimer les choses et d'aboutir à des situations explosives feraient céder la République.



Tentation FN motivée par

56

4 renoncements majeurs de la République

1/ NON RECONNAISSANCE de l'effort et de la contribution des travailleurs (pauvres notamment) MAIS reconnaissance par les aides sociales des gens qui ne se donnent pas le mal de travailler pour un faible salaire

Injustice ressentie par les CSP C qui travaillent. Ressentiment envers le système, et envers les bénéficiaires des aides sociales

2/ Remise en cause de la LAICITE

Acceptation par les institutions des demandes contrevenant à la laïcité et Tendance à l'anticipation des décisions qui ne sont pas l'objet d'une demande explicite

Injustice ressentie face à la faiblesse des institutions pour défendre la laïcité et face à la normalisation du non respect de la laïcité

3/ PRIVILEGES DE FAIT à certaines populations (en communautés, en associations, selon tels statuts...)
Déconnection des critères d'attribution des aides sociales et de l'évolution des situations par obsolescence et absence de CONTRÔLE

Injustice ressentie des personnes en difficultés ne correspondant aux critères jugés prioritaires

4/ SOUMISSION aux RAPPORTS DE FORCES

Acceptation d'une logique de rapports de forces et d'intimidation physique pour obtenir la satisfaction de ses droits (ex : à la CAF ou avec les assistances sociales, cités contrôlées par les dealers, piscines municipales sous le joug de bandes locales...)

Injustice ressentie face à la faiblesse républicaine qui tolère ce mode relationnel mais punit les infractions jugées mineures (ex PV petit excès de vitesse)

Un mode relationnel qui semble s'étendre à toutes les facettes de la société (du Mac Do au TGV)

« Ce qui me choque aujourd'hui c'est la France paie des gens qui restent à trainer sur des bancs. Il faut un minimum de réciprocité dans une société. Tu touches le RSA et tu participes. Et puis il y a l'aide aux étrangers alors qu'ils n'ont jamais cotisés mais par contre on baisse la retraite des retraités qui eux ont cotisé toute une vie, c'est anormal ! Le social coule la France et c'est pour ça que je voterais sûrement MLP, car le PS, il est à côté de la plaque avec toutes ces aides sociales.!» H 30 ans csp B Zone 4 Canton de Mouy

« Moi ce que je vois, c'est qu'il y a d'un côté le français moyen qui rame et qui s'en sort de plus en plus difficilement, l'étudiant qui doit payer ses examens de santé car il n'a pas déclaré son médecin traitant ...et de l'autre tout une partie de la population qui bénéficie de tout sans rien faire, sans contribuer, qui a tous les avantages sociaux et qui magouille en plus ! Il faut freiner ça, stopper ça même car c'est de pire en pire, ça pourrit toutes les mentalités. Et dans l'Oise on le voit beaucoup, c'est plus visible qu'à Fontainebleau. J'aurais pas voté FN avant MLP mais elle a compris que la France se dégingue de l'intérieur car certains ne jouent plus le jeu et profitent du système à fond dans l'impunité la plus totale.» F 50 ans CSP B Zone 1 Nord Ouest

« La France se scinde en deux : Une France de gens qui défendent la production locale, qui travaillent mais gagnent mal leur vie, qui se lèvent tôt pour faire les marchés et vendre leur production
Une France qui glande, des jeunes surtout qui se regroupent, qui ne font rien, qui trainent au Kebab local, des jeunes oisifs qui ne n'investissent dans rien, qui se foutent de tout, qui participent à rien de ce qui est organisé (activité, sorties, sports, voyage) par la Mairie. A Crevecoeur, il y a deux Kebab qui ont ouvert en un an ! Et eux il y arrivent mais d'où vient l'argent ?

(...) On le vit comme une menace culturelle mais aussi éthique car ceux qui foutent rien, ils vivent d'aides et de trafic, c'est ça le problème et qu'on laisse faire pour ne fâcher personne. Mais, on sait que ça peut pas durer ! Et qu'il faut réagir au lieu de faire semblant que tout est absolument normal.» F 50 ans CSP B PS Zone 1 Nord Ouest

« J'ai été longtemps de gauche et j'ai voté Mitterrand. Je suis syndiquée. Mais maintenant je vote MLP car il y a des choses qui me chiffonnent et que je ne supportent plus. Je précise aussi que je ne suis pas raciste mais il faut qu'on m'explique pourquoi certains français, et notamment les français d'origine maghrébinne, sont totalement irrespectueux. Il faut qu'ils arrêtent de vouloir nous imposer leur religion et leurs coutumes. C'est pas à nous à nous adapter à leur culture. Les politiques ne s'en rendent pas compte mais ils grignotent tout les jours un peu plus (on change les horaires, les menus...pour leur plaisir...) et on leur passe tout car on a peur de se faire traiter de raciste, alors personne ne dit rien. La loi sur la burqa n'est pas appliquée!» F 38 ans CSP B Zone 1

Nord Ouest

« Je refuse que notre vie quotidienne se plie aux autres cultures au point d'oublier ou de renier la culture française. On s'adapte aux autres et non l'inverse. Par exemple, à l'école, il y a des thèmes qu'il ne faut pas aborder, l'école oublie la laïcité, il n'y a jamais de porc à la crèche... » H 30 ans csp B Zone 4 Canton de Mouy

«J'habite à Nogent sur Oise depuis trois ans et je veux partir car Je refuse que notre vie quotidienne se plie aux autres cultures au point d'oublier ou de renier la culture française. On s'adapte aux autres et non l'inverse. Par exemple, à l'école, il y a des thèmes qu'il ne faut pas aborder, l'école oublie la laïcité, il n'y a jamais de porc à la crèche...Tout ça c'est pas normal pour moi.» H 30 ans csp B Zone 4 Canton de Mouy

«Ici, dans la cité, comme dans toutes les cités, les jeunes respectent rien. Les familles d'arabes passent avant nous car ils font tout en groupe, ils intimident, ils passent en force.» F 47 ans CSP C Zone 4 Canton de Mouy

«Je suis de gauche mais si j'avais su, j'aurais voté MLP. Il n'y a rien qui se fait sur le terrain. Rien. Pour le logement par exemple, j'ai été au tribunal pour logement insalubre et pour avoir un logement social on m'a répondu 'vous êtes sur la liste, il faut passer en commission' et on a décidé de ne pas attendre et de venir ici dans l'Oise, c'est moins cher que le 77. Mais il faut savoir que pour les logements sociaux c'est pas par ordre d'arrivée, c'est les étrangers qui n'ont rien qui passe avant une famille en difficulté qui travaille. Même au resto du cœur j'ai vue leur manège : les arabes ils viennent toujours en groupe, ils profitent pour toujours prendre tout au maximum même s'ils jettent après parce que c'est pas hallal. Je les ai vu faire. Ils sont agressifs, nous on a honte, c'est ça la différence, mais ça mine, à force, de passer derrière. » H et F CSP C Zone 3 Sud Est nouvel arrivant travaille en IDF

59
« J'ai voté MLP. Je peux vous expliquer pourquoi et j'aimerais passer une journée avec un ministre ou même le

Président pour lui expliquer pourquoi : il vient avec moi à la piscine à Crépy et là il y a des petites frappes, des beurs, qui font peur à tout le monde, qui foutent le bazar et au final ils ont la piscine pour eux et personne ne dit rien et ensuite je vais manger au Mac Do avec mes filles et là, on est installé tranquillement et il y a 3 blacks qui sont rentrés et ils ont attaqué un jeune qui était tout seul, personne n'a bougé. Les 3 blacks sont repartis et je jeune avait le nez en sang et partout ou tu vas ici, c'est comme ça mais les politiques ne voient pas, ne vivent pas ça et bien sûr pour eux on est raciste !

MLP, elle aurait fait des choses mais surtout elle veut rendre la France aux français. Les étrangers ont trop de droit. En fait, ils sont français mais ils se sentent pas français, ils se disent maghrébins, algériens, arabes, musulman ou je ne sais quoi d'autre, mais pas français ou juste pour profiter de la France.

Pourquoi ils arrivent à avoir des apparts et pas nous ? Parce qu'ils sont aidés par des associations et on leur remplit leur dossier et on met leur dossier en haut de la pile et puis ils mettent la pression avec les associations de défense et ils obtiennent ce qu'ils veulent des élus. La loi protège tellement les arabes ou les noirs que eux ils ont le droit de nous insulter mais nous on est raciste et on perd au tribunal. La société à peur de ces gens-là comme à la piscine, les gens ont peur, à la CAF ils ont peur parce qu'ils leur disent 'je vais t'attendre à la sortie du taf et t'exploser la tête' c'est comme ça qu'ils parlent et c'est comme ça que ça se passe. Ils ont pris le dessus et la loi, les aides sociales sont pour eux. Voilà ça finira mal car les gens qui travaillent et qui respectent leur pays, eux, sont de plus en plus pauvres. F 33 ans csp C habite depuis -5 ans, travaille en IDF, Zone 3 Sud Est

« MLP c'est la seule capable de faire respecter la loi. Aujourd'hui c'est devenu plus simple de foutre le bordel que de travailler. Depuis 10 ans, mais ça s'aggrave. Il y a de plus en plus de cambriolages. Il faut canaliser ceux qui foutent le bordel. et plus ça s'envenime, plus ils reçoivent des aides. C'est pour ça que le FN est passé aux législatives.

Mon fils est revenu à la maison car son loyer était trop cher et il a demandé un logement social. En même temps, j'ai un collègue maghrébin qui a fait une demande et qui a eu son logement en un mois, Pourquoi ?? D'ici dix ans, on se fera taper dessus et personne ne veut se mouiller.» H 54 ans csp C, zone 1 Nord Ouest

Il y a **TRAHISON de la République** lorsque le dévoiement institutionnel, le renoncement de la République, et le sentiment d'injustice qui en découle, deviennent **une règle de fonctionnement.**

Cette trahison de la République est dénoncée par des interviewés de **droite comme de gauche**

« En France, c'est le monde à l'envers, le système à l'envers ? : c'est l'agresseur qui obtient le statut de victime, les victimes qui reçoivent un rappel à la loi, des plaintes qui servent à rien comme vous l'explique le gendarme en face de vous, . Vous n'êtes plus en sécurité car les dispositifs, la loi, le gendarme ne fonctionnent pas. C'est la personne qui travaille qui n'en peut plus, pas celui au RSA qui magouille etc... Moi j'ai l'idée de monter une MAM qui serait ouverte la nuit pour les parents en horaires décalés. C'est tellement stressant, je l'ai vécu ! Mais c'est pas moi qu'on va aider ou soutenir, au contraire, que des bâtons dans les roues ! Sauf peut-être le Maire, il acceptera de me prêter un local » F 33 ans csp B Canton de Mouy

Les élus de gauche sont considérés comme accélérant le processus de renoncement de la République.

Les élus de droite apparaissent plus enclins à contenir ou s'opposer au renoncement de la République, mais l'échec de Sarkozy sur certains sujets sensibles, tend à déplacer la confiance vers l'extrême droite, jugée plus déterminée et radicale.

«Les dernières élections, c'est un tournant pour moi : là il faut vraiment arrêter de nous prendre pour des cons ! C'est une catastrophe ce gouvernement. Il s'attaque pas aux vrais problèmes, il s'éparpille, il ne fait pas aboutir ce qu'il commence et toutes les entreprises ferment. On a l'impression qu'il ne se rend pas compte de ce que les gens vivent sur le terrain. Il survole les problèmes. Il ne se rend pas compte des difficultés pour l'emploi, pour se loger et la délinquance qui sape tout, les vols, les vols jusque dans les jardins, les vols de voiture dans les garages à domicile ! et le trafic de drogue et tous ces jeunes qui ne travaillent pas... Ce qui est devenu insupportable, c'est la pression sur les gens qui travaillent, qui se démènent pour travailler car on en fait des kilomètres tous les jours pour aller au boulot pendant que d'autres restent tranquillement chez eux et touchent les allocations ceci et cela. Il y en a ici, j'en connais. Et Hollande, il fait quoi ? il nous parle des rythmes scolaires et du mariage pour tous !

J'ai voté FH pour voir, mais Sarkozy au moins il avait du courage, le courage de faire plein de choses, le courage de ses actes que les gens soient contents ou pas. FH il fait marche arrière sur des trucs positifs comme la défiscalisation des heures sup ou sur le jour de carence des fonctionnaires. D'un seul coup, ça rapporte pas assez ! Il se moque vraiment de nous et après il augmente les impôts, les cigarettes et le carburant !

FH, il sait pas faire, il a pas les épaules, il manque d'expérience; il a pas le mental pour affronter ça. Chaque ministre fait son truc pour que son nom passe à la TV et se faire valoir mais pas pour atténuer les problèmes de la France. Il n'y a qu'une chose pour faire rentrer de l'argent, c'est créer des emplois !!!

La prochaine fois, MLP sera au second tour ! C'est la seule qui soit préoccupée du sort de la France et des français.» H 56 ans et F 51 ans CSP B Zone 2 Nord Est utilisateurs réguliers de la route

Cette trahison de la République ouvre sur une **critique radicale du système** qui trouve écho auprès des partis extrémistes (anti-système),

Mais,

Elle est **captée par le vote FN car MLP est la seule à produire un effet d'identification** en décrivant des éléments de la mécanique renoncement décrite précédemment.

« Ce qu'elle a compris MLP c'est que c'est la France qui est danger, la cohésion de la France. Il faut réunir la France parce qu'on laisse les étrangers, mais pas seulement les étrangers avoir trop de privilèges et rien en échange. La France leur dit : servez-vous ! Alors ils le font et quand on dit quelque chose on est raciste ! » H 40 ans CSP C Zone 1 Nord Ouest

« Politiquement, vu ce que je vis dans cette cité, je ne peux que voter MLP. Je voulais vraiment qu'elle passe, pour garder la France aux français. Déjà nous on y arrive pas ! Moi si on ne m'héberge pas je suis dehors ! Dans la rue !

Je suis au RSA et J'ai eu le droit à quelques tickets à l'épicerie 'coup de pouce' : il n'y a que des familles arabes qui sont servies tout le temps, ils viennent à plusieurs, ils trichent, ils hurlent, ils menacent. Ils savent que les gens ont peur d'eux, peur des représailles, alors ils s'en servent, comme de dire qu'on est racistes ! Mon fils de 21 ans, il arrive pas à se payer une voiture et eux dans la cité, ils paradedent en BMW. Il faut m'expliquer comment ils font.

Franchement, ce qu'on vit dans les cités, ça va pas. C'est les arabes qui font la loi, les voitures brûlent, les jeunes respectent rien, et l'Etat bouge pas. C'est fou ! » F 47 ans csp C Zone 4 Canton de Mouy

« J'ai voté MLP pour la première fois, c'est pas pour les histoire d'étrangers, mais je me dis que ça peut pas être pire que FH ou Sarkozy. J'aurais pas voté pour son père mais elle a compris dans quelle situation, dans quelle condition vivent les petits. Elle connaît la situation de la France. C'est la seule à dire stop car l'Europe qui devait nous aider nous fait tellement de mal, comme l'Euro tout a augmenté. Au début, j'étais pour l'Europe mais si c'est une erreur, il faut l'arrêter avant l'effondrement total. Elle elle est capable de dire ça. L'Europe n'a pas tenu ses promesses. Elle a la même vision sur la situation des banlieues. Elle sait qu'on s'écrase car c'est explosif et qu'on calme tout ça à coup d'aides sociales ! Mais aujourd'hui, il n'y a plus d'argent alors l'aide sociale au 93, ça prive tous les autres qui en ont besoin et qui s'écritiment à trouver du travail. C'est la seule à avoir compris ça et à dire ça. La République ne traite plus tous les citoyens pareil. » F 58 ans csp B, travaille en IDF, Zone 3 Sud Est

CONCLUSIONS

I/ PERCEPTION

Pour qu'une politique territoriale soit perçue, il est nécessaire que soient perçues:

A/ l'identité de son "échelon" politique. Or l'expression de Conseil Général produit un flou.

B/ l'identité du territoire sur lequel s'exerce cette politique avec des effets de frontière et des spécificités. Or les entretiens montrent globalement un flou identitaire de l'Oise.

C/ l'identité d'une politique : une intention qui *relie* des actions. Or dans l'esprit du public nous trouvons dans le meilleurs des cas deux ou trois actions ou projets mais rien qui les lient, qui les font "*tenir ensemble*".

Ces conditions ne sont pas remplies : la perception d'une politique du Conseil Général est donc a priori brouillée.

A ce défaut de perception, s'ajoute une autre difficulté :

Le public que nous avons rencontré ne fait pas non plus **crédit**.

Il ne dit pas : *"moi, je ne perçois rien de clair mais il doit bien y avoir quelque chose comme une politique du département..."*

Ce public s'estime plutôt **"débiteurs d'une politique"**: *"On devrait faire quelque chose pour moi/pour nous... et je ne vois rien..."*

Dans ce public se développe un sentiment d'abandon politique qui les oriente vers le Front National qui apparaît comme la seule voix politique apte à mettre un coup d'arrêt au **"dévolement de la République"** (sic).

La tendance dans cette partie de la population est de ne rien percevoir *d'autre* que des politiques d'aides, notamment d'aides sociales, qui n'ont rien de spécifiques au territoire, mais qui y prennent des proportions inquiétantes (déclin, proportion de la population touchée, absence de perspectives).

II/ ATTENTES

L'attente politique se définit sur deux axes selon deux dimensions du vécu territorial.

A/ Première dimension territoriale : L'immédiate proximité du lieu de résidence, le village, les rues avoisinantes... Or cet espace de la vie quotidienne ne fonctionne pas comme un *espace public* : un espace d'interactions, d'échanges, de services...

Cette faiblesse a des effets d'autant plus négatifs que ces personnes ont *subi* une mobilité résidentielle : ils fuyaient des situations de dégradation de la civilité et leur choix était contraint par le coût du foncier.

Premier axe d'attente : dynamisation des socialités, des interactions physiques ou digitales, des mobilités personnelles, à partir de là, de socialisation des jeunes dont le désœuvrement est l'indice le plus inquiétant de l'enclavement physique et mental.

B/ Seconde dimension territoriale entoure et englobe l'espace de proximité : c'est un espace de très forte dégradation économique (sauf zone sud-Est).

Deuxième axe d'attente : La dynamisation économique dessinant des perspectives en termes d'emplois.